

En 1953, la production a atteint 946,650 tonnes (\$7,356,595). L'industrie chimique en a absorbé environ 53 p. 100, surtout sous la forme de saumure. Les principaux produits chimiques fabriqués à partir du sel sont la soude caustique, le chlore et la cendre de soude, mais il en existe aussi une foule de produits secondaires. Les industries de la pêche, de la salaison, des textiles, du cuir, de la réfrigération, de la métallurgie et du savon ainsi que plusieurs autres utilisent le sel. Le seul endroit où se pratique l'extraction directe au Canada est Malagash (N.-É.) où l'on obtient un sel relativement impur qui, une fois broyé, est vendu dans l'Est du pays où il est employé sur les routes et les chemins de fer pour l'enlèvement de la glace en hiver et la suppression de la poussière en été. La *Canadian Rock Salt Company Limited* est à fonder un puits près de Windsor (Ont.) en vue de l'extraction du sel gemme pur qui se rencontre dans la localité à une profondeur de 1,100 pieds.

La silice est une autre substance indispensable à l'industrie canadienne. C'est le constituant principal de plusieurs minéraux, mais les principales sources commerciales en sont la quartzite, le grès, le sable et le quartz des carrières de l'Ontario, du Québec, de la Nouvelle-Écosse, du Manitoba et de la Colombie-Britannique. Les produits fabriqués diffèrent selon la province: les principaux sont le fondant métallurgique, la fleur de silice, le sable de moulage et une substance servant à la fabrication du ferrosilicium, du silicium, des abrasifs artificiels, de la brique siliceuse et d'autres produits céramiques. Des cristaux de quartz d'excellente qualité sont extraits en petite quantité à Lyndhurst (Ont.), la seule source qui en produit actuellement en Amérique. Le quartz intervient dans la fabrication de l'équipement de détection sous-marine.

La silice trouve aussi un emploi dans l'industrie chimique. La création récente de certains produits, appelés silicones, dérivés de la silice, du coke et du chlore, a été acclamée comme étant la plus grande acquisition de la chimie ces dernières années. Les silicones font le pont entre les composés organiques et les composés de silicate; leur structure chimique promet de pouvoir en tirer une infinité de produits. Ils s'obtiennent sous la forme de liquides, d'huiles, de graisses, de vernis et de résines ainsi que de produits spéciaux de caoutchouc. L'eau glisse sur les matières traitées au silicone "comme sur le dos d'un canard".

En 1953, le Canada a produit 1,721,218 tonnes de silice (\$1,799,463); les importations, qui ont totalisé 703,221 tonnes (\$1,928,438), comprenaient surtout du sable siliceux pour l'industrie du verre. On n'a pas encore produit au Canada du sable propre au verre, mais on multiplie les efforts pour y en découvrir une bonne source.

La production de *sulfate de soude* en 1953 a atteint 112,881 tonnes (\$1,704,313). Naguère encore on considérait les fondrières alcalines de l'Ouest canadien comme inutiles, et même dangereuses dans une région d'élevage. Les investigations de 1920 ont révélé qu'elles renfermaient bien au delà de 100 millions de tonnes de sulfate de soude hydreux massif; à lui seul, un gisement en renfermait 25 millions de tonnes. Aujourd'hui, quatre sociétés en produisent et le vendent pour la fabrication de la pâte de papier d'emballage fort, de produits chimiques lourds et de détersifs.

Bien qu'on ne connaisse pas au Canada de gisements de *soufre*, comme ceux du Sud des États-Unis, le pays possède de vastes ressources de minéraux renfermant du soufre dont on obtient continuellement un tonnage de plus en plus considérable de soufre, d'acide sulfurique et d'anhydride sulfureux. Presque toutes les industries emploient directement ou indirectement le soufre et ses composés; en fait, la courbe des ventes d'acide sulfurique constitue un baromètre de l'activité industrielle. Des sources suffisantes de soufre sont indispensables à toute nation industrielle, mais il